

Jésus-Christ et la religion

Monsieur X a une personnalité très riche : il est intelligent, doué d'un sens prononcé des relations humaines ; il est organisateur et fort physiquement, de plus il joue très bien du piano ; et j'en passe. Les sociétés commerciales aimeraient bien le compter au nombre des membres de leurs conseils d'administration. Les sociétés de bienfaisance se l'arrachent pour qu'il anime leurs ventes. Qu'il fait bon participer à une soirée où il est présent !

L'enseignement thématique de cette saison porte sur la personne de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ. Quelle personnalité extraordinaire d'une richesse incomparable ! Le connaître contribue à un approfondissement de l'œuvre de salut réalisée en nous.

En premier lieu, nous avons essayé de situer **Jésus par rapport au phénomène religieux en général**. Nous sommes restés fidèles à notre méthode des questions préparatoires. En voici quelques-unes qui ont été soulevées ; (le résumé est très succinct !) :

- Quelles sont les caractéristiques fondamentales et universelles - positives et négatives - des religions humaines ?

Eléments de réponse : les religions dénotent une recherche de Dieu ; elles sont nées du vide résultant de la rupture de la relation avec Dieu. Elles sont faites d'une tentative de retrouver Dieu par des rites et des œuvres contribuant à s'attirer la faveur de la divinité. Mais Dieu se révèle de manière transcendante - déjà du temps d'Abraham et des prophètes. La révélation arrive à son sommet en Jésus-Christ. Les mages sont venus d'Orient à Bethléhem pour adorer le « roi des Juifs » ; ce ne sont pas les prophètes d'Israël qui sont allés en Orient pour découvrir Dieu et la vérité.

- En quels termes Paul se démarque-t-il du *phénomène religieux* et en condamne-t-il les dérapages ?

Eléments de réponse : Paul ne condamne pas d'emblée le phénomène religieux, il entre en matière avec les philosophes athéniens à partir du « dieu inconnu » de leur religion ; mais ensuite il va plus loin en annonçant « l'homme que Dieu a désigné par lequel il jugera le monde » (voir Actes 17 :16, 22-31). Dans le 1^{er} chapitre de l'épître aux Romains, l'apôtre dit : « Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour les hommes, car Dieu le leur a manifesté ». Pourtant il fait le constat de la dépravation et du dérapage du phénomène religieux naturel dans l'idolâtrie (Romains 1 :18-32).

- Que penser du dialogue interreligieux tel que nous le voyons pratiquer autour de nous ? Quels en sont les aspects positifs, les aspects négatifs et les dangers ?

Eléments de réponse : fort heureusement, nous ne sommes plus au temps des guerres de religion ! Pourtant la difficulté et le danger de ce dialogue sont la négation de la révélation divine en Jésus-Christ. Le Seigneur est alors rabaissé au rang des

fondateurs de religion. Voir le livre de Shafique Keshavjee : « Le Roi, le Sage et le Bouffon ».

Le deuxième enseignement sur ce thème concernait la divinité de Jésus-Christ.

- Quels sont les titres donnés à Jésus-Christ et qui sont une confession de sa divinité ?

Eléments de réponse : Jésus est la Parole (Logos) incarnée ; logos signifie à la fois « pensée » et « expression de la pensée » (Jean 1:1-18). La Parole était Dieu. Thomas confesse : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (20 :28). Les titres de Fils de Dieu et Fils de l'homme étaient compris comme une affirmation de la divinité de Jésus. Voir, méditer et apprendre les textes suivants qui peuvent aider dans la réponse à apporter aux négateurs de la divinité de Jésus-Christ (sectes et théologie libérale) : Esaïe 9:5-6; Romains 9:5; Hébreux 1:5-13, etc.

Des combats acharnés ont été livrés par les Pères de l'église durant les premiers siècles afin de maintenir la vérité de l'Écriture. Le symbole de Nicée-Constantinople (381) formule la foi en ces termes : « Nous croyons... en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, engendré du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait ».

- Nous professons la divinité de Jésus-Christ. Cette doctrine est-elle importante pour notre salut ? Que devient notre salut si la divinité de Jésus-Christ est niée ?

Eléments de réponse : oui, il en va de notre salut ! D'ailleurs cette doctrine a revêtu une grande importance au moment de la constitution de notre église. Voir encore aujourd'hui notre confession de foi qui précise entre autres points : « L'Église de la Péligerie ne peut être en communion avec ceux qui nient la divinité de Jésus-Christ ». Pourtant les hommes du Réveil ont été perspicaces : ils ont reconnu le piège de la connaissance purement intellectuelle. C'est le saisissement de l'œuvre et de la personne du Sauveur par la foi qui sauve.

- Qu'est devenue la divinité de Jésus-Christ au moment de l'incarnation ? Cette divinité a-t-elle été anéantie ? Jésus était homme. Cette condition l'empêchait-elle d'être Dieu ?

Eléments de réponse : même incarné, le Fils est Dieu. Cette divinité voilée n'en est pas moins restée entière. Jésus-Christ, pendant le court laps de temps vécu sur terre possédait une nature divine et une nature humaine. Ces deux natures étaient assumées en son unique et seule personne. Le symbole d'Athanase (cet évêque d'Alexandrie qui, au 4^{ème} siècle lutta énergiquement contre les doctrines ariennes) exprime la foi orthodoxe en ces termes : « Notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et homme. Il est Dieu, de la substance du Père, engendré avant les siècles, et il est homme, de la substance de sa mère, né dans le temps ; Dieu parfait, homme parfait composé d'une âme raisonnable et de chair humaine, égal au Père selon la divinité, inférieur au Père selon l'humanité. Bien qu'il soit Dieu et homme, il n'y a pas cependant deux Christ, mais un Christ ; un, non parce que la divinité a été transformée en la chair, mais parce que l'humanité a été assumée en Dieu ; un absolument, non par un mélange de substance, mais par l'unité de la personne. »

Fulgence (mort en 533) a écrit dans le même sens : « Le Fils de Dieu a pris les attributs de la véritable humanité, et n'a point perdu ceux de la véritable divinité. Né dans le temps, selon sa mère, il demeure éternellement, selon la divinité qu'il tient du

Père. Venant de l'homme, il est homme, et par conséquent en un lieu ; issu du Père, il est Dieu, et par conséquent présent en tous lieux. »

Le troisième enseignement se rapportait à **l'humanité de notre Sauveur.**

- En quoi la nature humaine de Jésus-Christ est-elle une aide et une consolation pour moi ? En quoi l'incarnation de Jésus-Christ m'aide-t-elle à bien vivre mon humanité ? En quoi rend-elle le salut concret ?

Éléments de réponse : 1° C'est Lui qui est le Créateur de notre être et de notre corps. De plus il nous a fait l'honneur d'assumer pleinement l'humanité en s'incarnant. Par conséquent, nous avons une double raison pour considérer qu'être humain est quelque chose de bon.

2° L'aide que je peux recevoir de lui répond à mes besoins humains. Ce secours m'est accordé à mon niveau. Voir Hébreux 2:9-10 ; 14-18 ; 4:15-16.

- Quels épisodes des Evangiles montrent la parfaite humanité de Jésus-Christ ? Quels autres textes des épîtres affirment cette même vérité ?

Éléments de réponse : la fatigue, la faim, la soif de Jésus. Voir Philippiens 2:6-9. Les chrétiens des premiers siècles ont dû résister à des courants docètes (mot qui vient d'un verbe grec signifiant sembler, paraître) qui prônaient seulement l'apparence d'humanité en Jésus.

- En quoi la nature humaine de Jésus-Christ est-elle différente de la nôtre ?

Éléments de réponse : Romains 8:3 dit « une chair semblable à celle du péché » afin de préserver la pureté et la sainteté absolues de Jésus-Christ que Paul affirme par ailleurs : « Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous » (II Corinthiens 5 :21). Voir aussi I Jean 3:5.

- Les Evangiles racontent la conception miraculeuse et la naissance de Jésus. Quels liens entre ces récits - souvent lus à Noël - et la doctrine de Jésus ?

Éléments de réponse : Aussi bien Matthieu que Luc précisent que la conception de Jésus vient du Saint-Esprit. Ces textes permettent de préserver la doctrine de la divinité de Jésus-Christ ainsi que son humanité parfaite. L'action du Saint-Esprit dans le corps de Marie a été déterminante pour qu'elle soit enceinte et que le fruit de son sein soit sans péché. Voir Matthieu 1:18 ; Luc 1:26-38.

Hélas le condensé que voici ne peut faire revivre le débat riche et nourri autour de ces thèmes fondamentaux de la foi chrétienne ; il ne saurait remplacer la participation en personne... Mais - j'aime à le croire - il contribuera sans doute à rappeler ces vérités aux uns et à *mettre l'eau à la bouche* aux autres.